

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

De Colo rêve aussi de San Antonio

Accaparé par la préparation olympique, l'international français est tout près de s'engager avec les Spurs la saison prochaine.

PAU – de notre envoyé spécial

IL EXISTE des trajectoires, comme des aubaines, qui vous propulsent en ligne droite vers le ciel. Si tout se goupille bien, c'est l'une d'elles que Nando De Colo, l'homme du Nord, va emprunter cet été. L'aventure à Valence a pris fin en mai dernier en demi-finales des play-offs espagnols face à Barcelone, avec son lot de regrets. « C'est à l'image de notre saison. Avec les blessés, on ne savait jamais avec quelle équipe on allait jouer, et pourtant on n'est pas loin », résume l'arrière français (13 pts, 2,9 passes et 2,6 rbd en play-offs).

Désormais, face à lui, deux grands mondes s'ouvrent. L'équipe de France d'abord, avec laquelle il a un rendez-vous olympique de prestige et où il est désormais solidement ancré. Sa deuxième semaine d'Euro l'an passé a fini de lever les derniers voiles d'ombre. Sa versatilité aux postes d'arrière et de meneur a enfin trouvé un champ d'expression à sa juste mesure, au-

delà de l'enclos du shoot, dans lequel il avait senti un moment qu'on voulait le cantonner. « Je l'ai déjà dit, il me fallait un peu de temps de jeu et la possibilité de m'exprimer dans mon registre, même si je sais que l'équipe de France demande forcément un peu d'adaptation », relate-t-il. De Colo, qui a eu vingt-cinq ans hier, a peut-être eu droit au Joyeux Anniversaire de Rudy Gobert, le bizuth préposé à la chansonnette cette semaine. En tout cas, il a la tête aux Jeux. « Là, c'est l'équipe de France, ce qui se présente est important. Il faut prendre les choses comme elles arrivent », estime l'ancien Choletais.

« Il y a une place pour moi »

Un astucieux moyen de cacher sous le tapis bleu l'autre grand projet de l'été. Car, de Valence au Texas, de la Liga ACB à la NBA, il n'y a plus qu'un paraphe, une signature désormais. Le même de Sainte-Catherine est attendu aux San Antonio Spurs, l'équipe qui le drafta en 2009 (53^e) et qui, dans sa dernière année de droit, devrait lui faire une proposi-

tion concrète début juillet. « Les agents s'occupent de cela. Quoi qu'il arrive, il y a une place pour moi. C'est en bonne voie », avance le MVP français 2008 de Pro A.

Si les Spurs s'activent à traiter prioritairement la prolongation de contrat de l'icône Tim Duncan, le deuxième dossier sur la pile est celui de Nando De Colo ! « C'est ce qu'ils nous ont dit », confirme l'intéressé, qui s'entretient aussi personnellement, via e-mail, avec le GM de la franchise texane, R.C. Buford. « Il me dit que ça avance bien et je sais que San Antonio est l'une des franchises les plus pros en NBA sur ce genre de sujet. » Mais De Colo ne se brûle jamais avec les mots. « Je ne suis pas comme ça. Et puis, il n'y a rien de signé et il y a tellement d'histoires où l'on te dit des choses qui finalement n'arrivent pas. Pour l'instant, je n'y pense pas. Ça peut être une suite logique de ce que j'ai pu faire avant. Si ça arrive, je serai content », lâche-t-il avec un détachement déguisé en habile posture.

DAVID LORIOT



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 15 NOVEMBRE 2011. – Après trois belles saisons à Valence, Nando De Colo pourrait découvrir la NBA la saison prochaine à San Antonio, où il épaulerait son coéquipier en bleu Tony Parker. (Photo Main Mounic/L'Équipe)

Zen quand même

Entre Tony Parker, qui ne se voit pas manquer les Jeux, et Vincent Collet, fataliste mais serein, l'équipe de France travaille tranquillement.

PAU — de notre envoyé spécial

TENU D'ENTRAÎNEMENT, sourire aux lèvres et même pas une paire de lunettes pour faire souffreux ! De retour du palais des sports de Pau hier midi, Tony Parker est apparu comme si la vie était belle. Les deux yeux ouverts et pas une séquelle visible à l'œil gauche. D'évidence, la frayeur est passée et le meneur des Bleus est dans une phase active de reprise de confiance. « *Je suis content d'être là, j'avais hâte d'arriver, de passer du temps avec le groupe. L'œil va mieux, j'espère que ça va guérir très vite* », lâche-t-il. Résolument optimiste, Parker ne s'imagine pas un instant manquer les Jeux. « *Dans ma tête, c'est impossible* », avance-t-il. Privé de balle pendant deux semaines, il a regardé depuis le banc de touche hier matin ses petits camarades répéter les formes de jeu, avec des tressaillements au corps forcé. Mais si Parker (1,88 m, 30 ans, 117 sélections) est sur la bonne pente, il sait aussi que rien n'est

gagné, que la décision n'appartient plus désormais qu'aux Spurs. Et un refus catégorique le 5 ou 6 juillet par le médecin new-yorkais diligenté par la franchise texane demeure envisageable.

D'ici là, TP vise le sans-faute et va s'appliquer à mettre les gouttes dans son œil quotidiennement, puis retournera à Paris jeudi pour la journée, afin de revoir le docteur Eric Gabison, qui l'a opéré. Avant son départ aux États-Unis le 5 juillet, il visitera peut-être même un autre spécialiste en Suisse, afin de conforter le diagnostic. « *Pop (Gregg Popovich, son coach) sait combien j'ai envie de faire les Jeux. Lui et les Spurs sont prêts à faire des efforts pour me laisser jouer les JO* », confie le meneur des Bleus.

Devant tant de foi, Vincent Collet regarde les choses avec une certaine « zénitude ». Amputée de ses stars, Joakim Noah (cheville), Parker et Nicolas Batum (assurances), son équipe de France travaille tout de même. A la veille d'affronter l'Italie, le sélectionneur s'attache à cet aspect des choses. « *Ce qui nous*

arrive est particulier, convient-il. Pour l'instant, il faut faire avec ceux qui sont là, avancer, surtout ne pas se morfondre. Sur cette semaine, on a vu pas mal de choses, on a respecté le programme. Il y aura douze joueurs prêts sur la feuille de match mercredi (demain) contre l'Italie. »

De Colo en meneur ?

Avec l'absence de Parker, Nando De Colo devrait basculer un peu plus souvent au poste de meneur. Fabien Causeur, Steed Tchicamboud, Yannick Bokolo et Andrew Albicy, à la lutte pour deux voire trois places — si Parker ne revenait pas —, seront jugés sur un temps de jeu sans doute un peu plus long. « *Il faut prendre en compte le risque que Tony ne puisse pas reprendre. Le principe de précaution est toujours présent en NBA. Ce sont des joueurs sous contrat, protégés* », dit Collet. Mais, à l'instar de TP, le staff des Bleus préfère s'arrêter sur la bonne version du scénario. « *Cela fait onze ans qu'on travaille avec R.C. Buford (le manager des Spurs). Le contact est facilité. Ce*

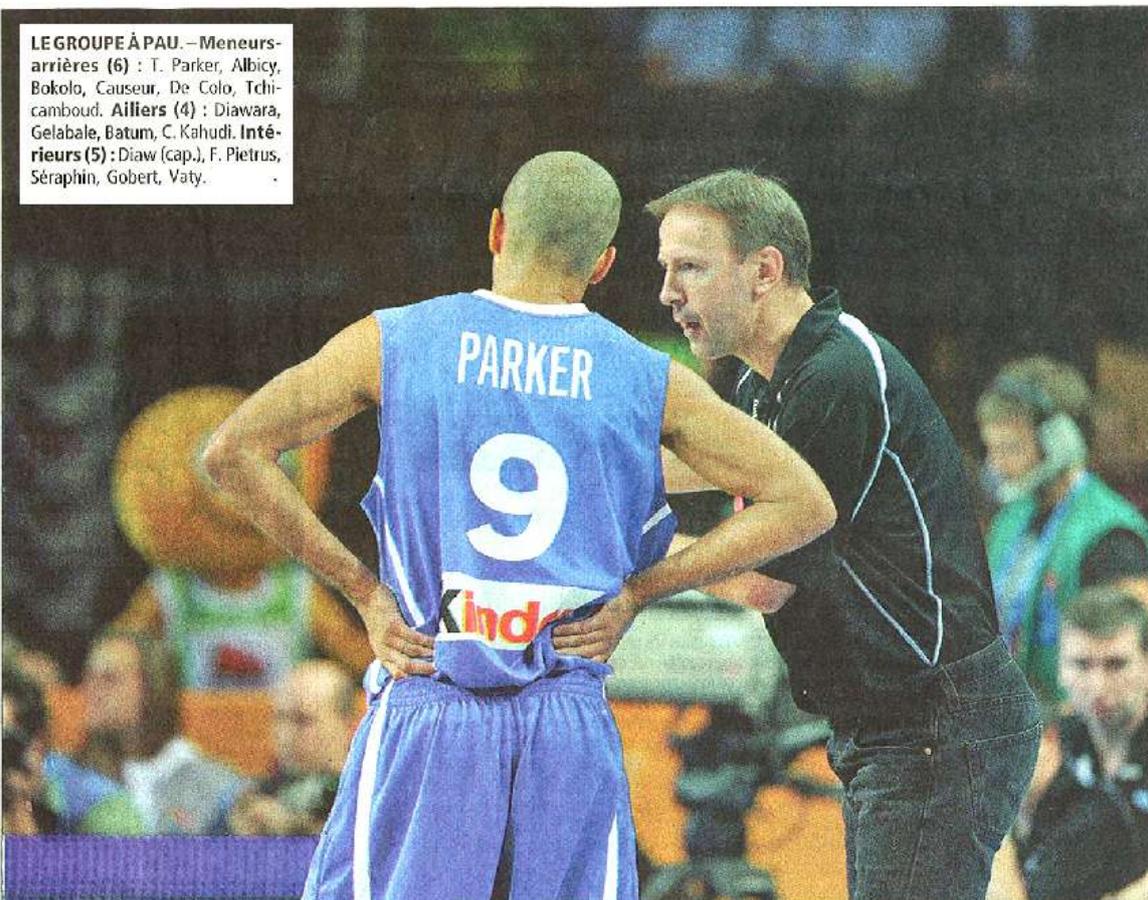
n'est pas pour autant qu'ils vont nous faire des cadeaux, mais les Spurs reconnaissent aujourd'hui la qualité de notre staff médical », avance le directeur de l'équipe de France, Patrick Beesley.

Sur le plan du jeu, Vincent Collet ne s'inquiète pas du fait que Parker n'aurait, au mieux, que trois petites semaines de préparation. « *TP assiste au travail de ses partenaires et beaucoup de systèmes sont ceux de l'an passé, dont certains sont utilisés aux Spurs. Il sera très vite capable de s'intégrer.* »

Hier matin, Parker a ainsi déjà pu « zyeuter » un peu et il confirme : « *À part deux systèmes très adaptés pour le jeu européen, c'est à 90 % la même chose que l'an dernier, ce ne sera pas un problème* », assure-t-il. Et il veut tellement s'y voir qu'il a déjà concocté un programme de reprise avec Fred Aubert, le préparateur physique.

DAVID LORIOT

LE GROUPE À PAU. — Meneurs-arrières (6) : T. Parker, Albicy, Bokolo, Causeur, De Colo, Tchicamboud. Ailiers (4) : Diawara, Gelabale, Batum, C. Kahudi. Intérieurs (5) : Diaw (cap.), F. Pietrus, Séraphin, Gobert, Vaty.



KAUNAS (Lituanie), ZALGIRIS ARENA, 18 SEPTEMBRE 2011. — L'entraîneur de l'équipe de France, Vincent Collet, (à droite) et Tony Parker, ici en pleine discussion lors la dernière finale de l'Euro, se veulent optimistes quant à la participation de TP aux Jeux. (Photo Richard Martin/L'Équipe)

Causeur change de dimension

MVP de Pro A, en lutte pour une place aux JO, signé par le club espagnol de Vitoria... Fabien Causeur traverse 2012 comme dans un rêve.

PAU —
de notre envoyé spécial

VOILÀ TROIS OU QUATRE JOURS qu'il promène sa trombine heureuse, barrée par un large sourire. Fabien Causeur n'en revient toujours pas, alors il raconte, caresse avec les mots la chair d'un bonheur qui l'enivre visiblement. Après 2011, le pied en vrac, les rêves cabossés, le Brestois parle avec les anges. « 2011, c'était le cauchemar, 2012, c'est juste le rêve », dit-il en levant les yeux au ciel. Son dernier acte à Cholet l'a fait grandir comme jamais il ne l'aurait imaginé. Meilleur marqueur français (16,2 pts) et meilleur joueur de Pro A, Fabien Causeur, ce petit Blanc (1,93 m) de vingt-cinq ans, discret, « toujours en retard sur les autres », se souvient-il à l'évocation de ses jeunes années havraises, est devenu une figure du basket français.

Pour autant, la voix du coach monténégrin de Vitoria, Dusko Ivanovic, qu'il entendit au téléphone vendredi soir, le secoue encore aujourd'hui. « J'ai très mal dormi dans la nuit de vendredi à samedi, j'ai appelé tout le monde pour avoir des renseignements », raconte-t-il. Il faut dire que le chambardement était de taille : son agent avait en main le contrat de Bilbao, Causeur s'appropriait à le parapher quand Vitoria, référence du basket espagnol et européen, a déboulé. Au téléphone, Ivanovic le réclame sans condition, trois ans de contrat plus une année optionnelle et un salaire quasiment multiplié par cinq ! « Vitoria, c'était un club que je regardais à la télé. Ivanovic m'a dit qu'il comptait sur moi. Entendre ça, c'est quelque chose ! » s'exclame Causeur.

Alors, Fabien fait le tour des anciens de la maison basque, Laurent Foirest et Kevin

Séraphin. « Ce ne sera pas facile, mais tu vas bosser et Ivanovic va te rendre plus fort », lui dit en substance Séraphin. « Je n'ai pas hésité quinze ans, mais je me suis demandé si je tiendrais physiquement », avoue-t-il. Erman Künter, son coach choletais, finit, par texto, de le persuader. « Ça sera plus mental que technique », lui écrit-il. Alors, Fabien fonce : « Je me suis dit que, si je voulais devenir l'un des meilleurs joueurs européens, il fallait que je tente ma chance. C'est une opportunité qui ne se refuse pas. »

« Les JO ? Ce serait vraiment décevant si je n'y allais pas »

C'est donc avec ce sourire immense que Fabien Causeur entre aujourd'hui, face à l'Italie, pour le premier match préparatoire des Bleus, dans la course à la place olympique. Il connaît ses « adversaires » et la donne. « Il faut être serein, ne pas se mettre de bâtons dans les roues. On est tous conscients de l'enjeu », résume-t-il. Sorti sur blessure l'an passé, Causeur est affamé cette année. « J'ai faim, j'ai toujours envie de plus. À l'INSEP, j'ai entraîné un peu les pieds les deux, trois premiers jours,

4

En quatre ans, Fabien Causeur est le quatrième MVP français à quitter la Pro A juste après avoir obtenu ce titre. Les trois précédents sont Alain Koffi (du Mans à Badalona en 2009), Ali Traoré (de l'ASVEL au Virtus Rome en 2010) et Mirkaël Gelabale (de l'ASVEL au Spirou Charleroi en 2011).

mais maintenant je suis à fond dans le truc ! »

Porté par une aura nouvelle, Causeur chasse tous les rêves sur son chemin, celui olympique. « J'ai envie de gagner ma place. Ce serait vraiment décevant si je n'y allais pas », avoue-t-il. Pour séduire le sélectionneur, il suit les consignes. Vincent Collet le veut dans un registre plus shooter qu'à Cholet. « Je m'adapte à ça, j'essaie de jouer le plus juste possible », dit-il. Comme pour tous ses camarades des lignes extérieures, l'absence de Tony Parker (œil, absent au moins jusqu'au 7 juillet) pourrait booster son temps de jeu, le faire

bifurquer un peu au poste de meneur, « même si Andrew (Albicy) et Steed (Tchicamboud) sont là en "vrais" meneurs et que moi je n'ai pas touché la balle au poste 1 à l'entraînement », tempère Causeur. Quoi qu'il en soit, le néo-Basque a trois matches en trois jours pour se glisser dans les petits papiers. Ensuite, il profitera de la coupure pour filer à Vitoria satisfaire aux tests physiques et chercher un appartement avec sa fiancée. « C'est une nouvelle vie qui commence », dit-il doucement, avec une jolie pointe de fierté.

DAVID LORIOT

FRANCE

19 H

ITALIE

Palais des sports de Pau (Sport +).

FRANCE : 4 Vaty (2,04 m) ; 5 Causeur (1,93 m) ; 6 Albicy (1,78 m) ; 7 Diawara (2,01 m) ; 8 Kahudi (1,99 m) ; 9 Gobert (2,14 m) ; 10 Bokolo (1,88 m) ; 11 F. Pietrus (2,02 m) ; 12 De Colo (1,95 m) ; 13 Diaw (2,03 m) ; 15 Gelabale (2 m) ; 16 Séraphin (2,06 m) ; 18 Tchicamboud (1,93 m). **Entraîneur :** V. Collet.

ITALIE : 5 Cournooch (1,89 m) ; 6 Baldi (2,07 m) ; 7 Santiangeli (1,92 m) ; 8 Portannese (1,92 m) ; 9 Moraschini (2,03 m) ; 10 D'Ercole (1,90 m) ; 11 Ganeto (2 m) ; 12 Polonara (2,03 m) ; 14 Mazzola (2,04 m) ; 15 Magro (2,08 m) ; 18 Chessa (1,88 m) ; 19 Ferrero (1,95 m) ; 20 Borra (2,12 m). **Entraîneur :** L. Dalmonte.

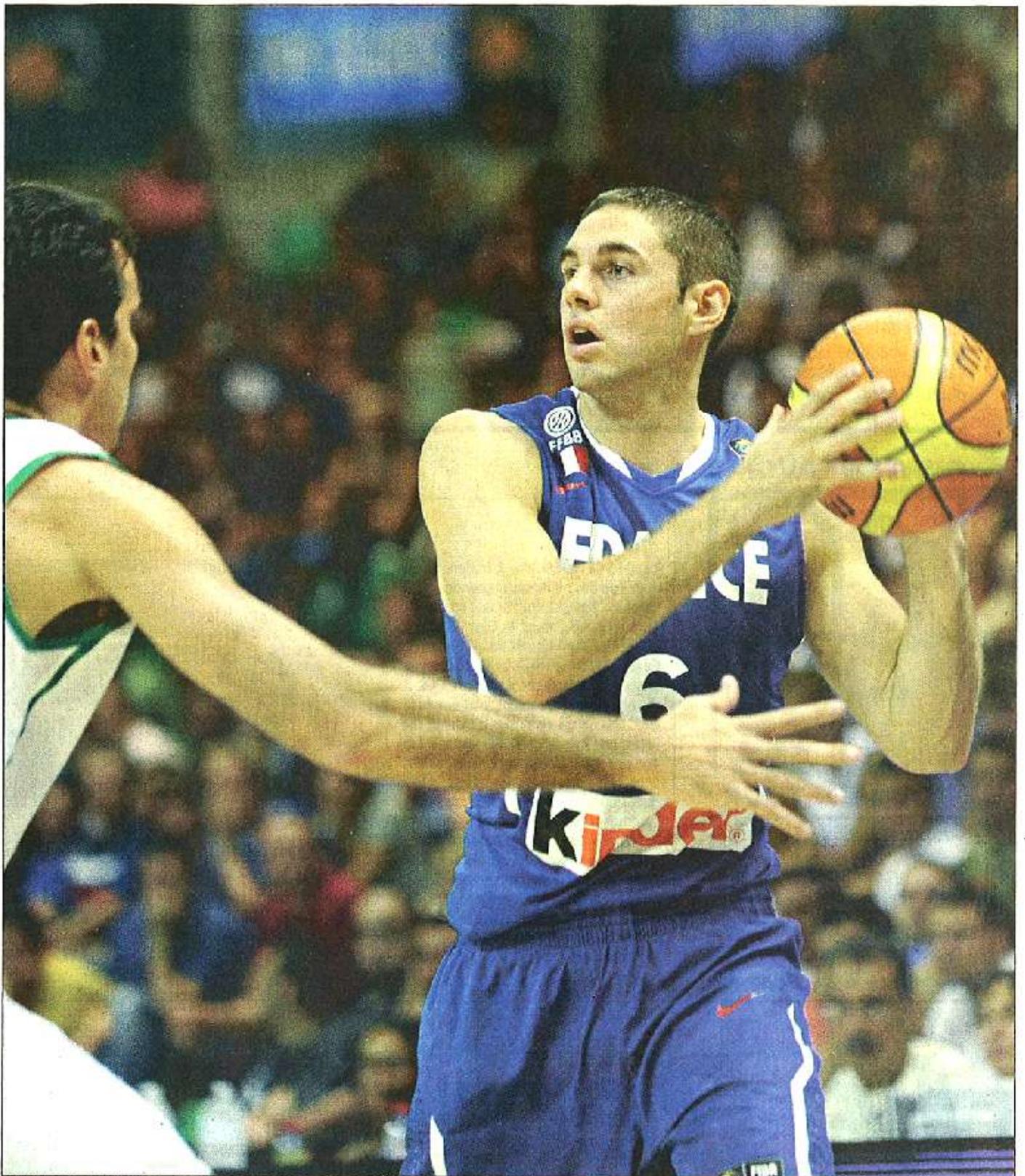
C'est « l'Ita-light »

CE FRANCE-ITALIE n'aura aucun rapport avec celui de l'Euro 2011. L'équipe de France se présente sans Parker, Batum, Noah ni Traoré, l'Italie n'aligne aucun des douze joueurs battus par les Français l'an passé (91-84). Elle fait dans l'expérimental avec une équipe de très jeunes joueurs (22 ans de moyenne) lancée dans un processus de maturation.

« Notre but est de tester les joueurs à un niveau international bien supérieur à ce

qu'ils ont l'habitude de fréquenter », explique Luca Dalmonte, habituel assistant du sélectionneur Simone Pianigiani et maître d'œuvre de la tournée. Battue deux fois par la Grèce « B » la semaine passée (87-67 et 74-64), cette Italie paraît très légère, avec quatre joueurs de la campagne des 20 ans et moins l'an passé (médaillé d'argent) même si deux d'entre eux, Moraschini et Polonara, sont très prometteurs. — D. L.

L'Équipe — Mercredi 27 juin 2012



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 24 AOÛT 2010. – Fabien Causeur va retrouver ce soir le maillot bleu pour la première fois depuis le Mondial 2010, dont il dispute ici un des matches de préparation face au Brésil (66-79).
(Photo Alain Mounic/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 27 juin 2012

► La préparation

La France en rodage



Kevin Seraphin. Photo AFP.

Une équipe de France de basket fortement remaniée, en l'absence de plusieurs de ses cadres, a pris le meilleur (74-54) sur les Italiens, hier soir à Pau, pour son premier match de préparation aux jeux Olympiques de Londres.

Contraint de composer sans Tony Parker ni Joakim Noah, blessés, de Nicolas Batum, pour un problème d'assurance, ou encore de Ronnie Turiaf, retenu provisoirement aux Etats-Unis et attendu jeudi, le sélectionneur Vincent Collet a fait la part belle aux jeunes, encadrés par les plus expérimentés Boris Diaw ou Nando De Colo. Il a notamment accordé du temps de jeu aux jeunes Yakhouba Diawara ou encore Rudy Gobert, 20 ans depuis mardi, qui se signalaient par leur adresse pour le premier et l'activité défensive pour le Choletais dont c'était les débuts avec les Bleus.

L'équipe de France poursuivra sa préparation et « devra hausser son niveau de jeu », selon Florent Piétrus, pour les deux autres matches de cette première phase de préparation. Contre l'Italie ce soir (19h) puis demain contre la Côte d'Ivoire.

LA FICHE

FRANCE - ITALIE - 74-54

(22-16, 13-16, 22-10, 17-12)

France: Vaty (8), Causeur (8), Albicy (2), Diawara (8), Kahudi (2), Gobert (6), Bokolo (5), F. Pietrus (2), De Colo (8), Diaw (cap, 2), Gelabale (8), Séraphin (15), Tchicamboud (0).

Italie: Cournooh (2), Baldi Rossi (2), Santiangeli (0), Portannese (0), Moraschini (4), D'Ercole (cap, 0), Ganeto (3), Polonara (15), Mazzola (0), Magro (4), Chessa (19), Ferrero (3), Borra (2).

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 juin 2012

Pas assez saignants

Face à une très modeste Italie, les Bleus se sont imposés sans mal mais ont manqué d'engagement.

PAU –
de notre envoyé spécial

C'ÉTAIT une première représentation. Elle n'aura pas sa place dans les beaux livres. Hier, l'équipe de France a livré un premier match préparatoire moyen. Rien d'alarmant, cela participe même d'une certaine logique, après une semaine de stage compliquée à gérer des absences (Batum, Parker, Noah, Turiac, Traoré), une adversité légère hier soir et une chaleur ambiante qui a rendu le palais des sports de Pau vite étouffant. « C'est un premier match. Il y avait de l'envie, de la volonté, des pertes de balle un peu bête aussi. Ce sera mieux demain (ce soir) », estimait Florent Pietrus.

Il y a évidemment des choses intéressantes à noter cependant mais pas dans une première période bien trop poussive. « La chaleur nous a un peu chloroformés et on n'était pas dans nos standards d'agressivité et de

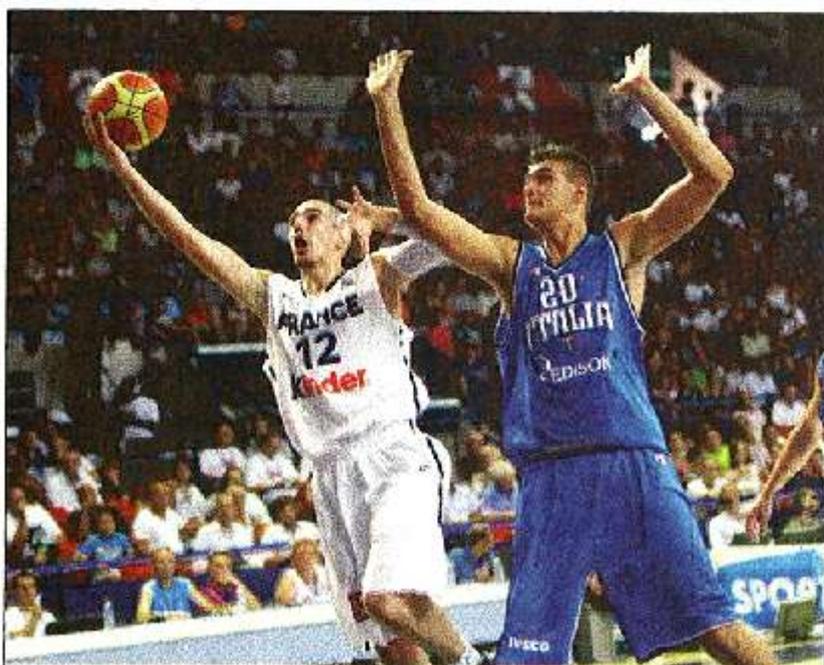
réactivité », convenait d'ailleurs le sélectionneur Vincent Collet. Heureusement, le deuxième acte fut un peu plus mordant. Et l'on aura apprécié l'intensité défensive de Yannick Bokolo notamment, l'envergure du bizuth Rudy Gobert, pas pétocard pour un sou ! La réussite offensive au près de Kevin Séraphin (15 pts à 7/9) est également un bon point mais convient d'être relativisée. « On sait qu'il peut mettre des paniers, mais il m'a un peu préoccupé dans le registre défensif et l'investissement dans le jeu », tempérait d'ailleurs Collet à propos du pivot de Washington.

Parmi les points chauds, le match de Nando De Colo au poste de meneur fut intéressant. Dans la mise en place des systèmes, la lecture, l'autorité qu'il a dégagée, l'ex-Valencian a été à son avantage. « Nando a joué juste. Il a le coup d'œil, la qualité de passe. C'est clairement à ranger

dans les points positifs de ce match », poursuivait Collet. Yakhouba Diawara prend place dans cette catégorie-là aussi. Engagé hier par Venise (mais avec une clause au 20 juillet pour un éventuel départ en NBA), il a su mettre à profit un quart d'heure de jeu actif et volontaire.

Ce soir, à Boulazac, face à cette même Italie, on attendra un match un peu moins ordinaire des Bleus pour se faire une idée plus précise de tous ces enseignements.

DAVID LORIOT



PAU, PALAIS DES SPORTS, HIER. – Précis et plein d'assurance, Nando De Colo, ici face à Jacopo Borra, a été une des satisfactions françaises.
(Photo Romain Perrocheau/L'Équipe)

FRANCE		74									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Vol			
Vaty	9	8	3/3	-	2/2	1-2	-	-			
Causseur	18	8	4/7	0/3	-	0-1	2	5			
Albicy	12	2	1/3	-	-	0-1	1	4			
Diawara	16	8	2/4	0/2	4/4	2-0	1	6			
C. Kahudi	18	2	1/4	0/1	-	1-2	2	4			
Gobert	12	6	2/2	-	2/4	2-3	-	5			
Bokolo	11	5	2/2	1/1	-	-	2	5			
F. Pietrus	13	2	1/3	0/1	0/2	0-3	1	4			
De Colo	13	8	3/5	1/2	1/2	-	3	5			
Diew	20	2	0/4	0/2	2/2	1-3	5	6			
Gelabale	21	8	3/5	2/3	-	1-2	1	5			
Séraphin	20	15	7/9	0/1	1/3	2-5	-	6			
Tchicamboud	7	0	0/1	-	-	1-1	1	-			
TOTAL	200	74	23/52	4/16	12/19	11-23	20				

Entraîneur : V. Collet

ITALIE		54									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Vol			
Cournooh	20	2	1/3	0/1	-	0-2	1	4			
Baldi Rossi	4	2	1/2	-	-	-	-	-			
Portanese	7	0	0/1	-	-	-	-	-			
Moraschini	21	4	0/6	0/1	4/6	0-2	5	4			
D'Ercole	17	0	0/3	0/2	-	1-1	2	2			
Ganeto	16	3	1/5	1/3	-	-	2	3			
Polonora	30	15	6/10	2/6	1/2	0-1	2	8			
Mazzola	24	0	0/3	-	-	0-3	1	4			
Magro	15	4	2/3	0/1	0/1	-	-	4			
Chessa	26	19	7/12	0/6	1/2	2-3	2	8			
Ferrero	13	3	1/3	1/2	-	1-1	-	3			
Borra	7	2	1/1	-	-	1-1	-	-			
TOTAL	200	54	20/52	3/22	6/11	5-11	15				

Entraîneur : L. DeIorio

Écarts : FRA : + 20 (40%) ; ITA : + 2 (2%, 5%)
Spectateurs : 7 800 spectateurs. Arbitres : Jeanneau, Bardera, El Faiz.

Un petit mieux

BOULAZAC – (Dordogne)
de notre envoyé spécial

ON NE VA PAS CRIER AU GÉNIE, mais la deuxième mi-temps servie au Pallo de Boulazac hier aura au moins permis de terminer à peu près convenablement les deux actes italiens. Pour le reste, la France se lance, elle manque assurément de repères et d'élan. Entre une adresse extérieure faiblarde (8/28 à 3 pts en deux matches) et une défense de creux et de bosses travaillée une seule séance depuis le début du stage, le vice-champion d'Europe tâtonne encore. « On vient d'arriver, il y a des automatismes qui doivent encore venir. Je serais inquiet si on jouait comme cela deux jours avant les Jeux », résumait le pivot de Washington Kevin Séraphin, bien plus impliqué dans le jeu hier soir.

En tout cas, sur ces deux matches face à une jeune équipe italienne déjà intelligente dans le jeu, la France a une idée plus précise de ses lacunes. Hier déjà, elle a gommé pour partie une propension à

tomber les ballons. Après avoir laissé échapper vingt balles à Pau, elle n'en offrit que douze. « C'est une progression qui n'est pas neutre », notait Vincent Collet, qui aura encore apprécié l'autorité et la solidité de Nando De Colo au poste 1, lequel prend de plus en plus d'envergure dans cette équipe. « Le plus important pour moi, c'est de ne pas changer trois fois de poste en dix minutes », répétait-il hier. En gagnant un mètre dans la pression défensive, en coupant raisonnablement les lignes de passes en début de deuxième période, les Bleus ont aussi vu que les actes fondateurs de la réussite étaient toujours les mêmes, agrémentant même le tout de quelques trouvailles offensives dans le relationnel, poste haut, avec le périscope Diaw, poste bas. Le tout sous les yeux de Ronny Turiaf, en tongs hier mais qui sera bien en tenue ce soir face aux athlétiques Ivoiriens, alors que Parker, de passage à Paris hier pour son œil, sera de retour dans le groupe.

DAVID LORIOT

FRANCE										76-62					ITALIE				
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ra-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ra-Rd	Pd	Note				
Tchicamboud	12	3	1/2	1/2	-	-	1	-	Cournooh	13	5	2/5	-	1/2	-	1	-		
Causeur	15	8	3/5	2/2	-	0-1	1	-	Baldi Rossi	4	-	-	-	-	1-0	-	-		
Albicy	12	2	0/2	0/2	2/3	1-2	2	-	Portanese	1	-	-	-	-	-	-	-		
Diawara	11	5	2/6	1/2	-	-	1	-	Moraschini	31	20	6/13	1/5	7/10	1-2	2	-		
C. Kahudi	15	1	0/1	-	1/2	2-0	1	-	D'Ercole	26	6	2/9	2/8	2/2	0-1	3	-		
Gobert	5	-	-	-	-	-	-	-	Santiangelli	5	-	-	-	-	1-1	-	-		
Bokolo	7	2	1/1	-	-	0-2	1	-	Polonora	22	7	3/7	1/3	0/3	3-3	-	-		
F. Pietrus	16	2	1/1	-	-	0-1	1	-	Mazzola	24	7	3/4	-	1/3	0-2	-	-		
De Colo	25	13	4/8	0/2	5/6	0-4	-	-	Magro	23	5	2/3	-	1/2	1-3	-	-		
Diaw (c.)	21	11	4/6	-	3/5	2-3	5	-	Chessa	27	8	2/8	1/4	3/4	3-2	1	-		
Gelabale	26	10	3/7	0/2	4/4	2-4	2	-	Ferrero	14	2	0/4	0/3	2/2	1-2	1	-		
Seraphin	27	-	5/10	-	1/2	2-5	1	-	Borra	8	-	-	-	-	-	-	-		
Valy	8	8	2/2	-	4/5	1-2	-	-	TOTAL	200	62	20/53	5/23	17/28	11-16	8	-		
TOTAL	200	76	26/51	4/12	20/27	10-24	16	-	Entraîneur : L. Da'monte										

Entraîneur : V. Collet

76-62 (14-19 ; 18-13 ; 27-14 ; 17-16)

Écart. - FRA : + 17 (33%) ; ITA : + 8 (8%)

Spectateurs : 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Bardera, Jeanneau et El Faiz.

FRANCE 20 H 30 CÔTE D'IVOIRE

Toulouse, palais des sports. Arbitres : MM. Bardera, Jeanneau et Hamzaoui. (Sport +)

CÔTE D'IVOIRE : Amagou ; Ndiaye ; Konate ; Edi ; Toti ; Lyoto ; Affi ; Aboh Kouame ; Ouegnin ; Amemou Kouadio ; Ouattara ; Cisse ; Adjehi Noma. **Entraîneur** : C. Denis.

C'EST UNE TRÈS JEUNE ÉQUIPE ivoirienne qui va défier ce soir, à Toulouse, le vice-champion d'Europe français. Avec un seul cadre présent, le futur Roannais Pape-Philippe Amagou, l'équipe africaine, désormais coachée par l'entraîneur du Paris-Levallois, Christophe Denis, est bâtie autour des jeunes pousses puisées dans les facs américaines. Les bases du jeu sont donc bien légères mais l'envie est là. « J'ai voulu simplifier au maximum. On va commencer par défendre dur et il y a quatre formes de jeu en attaque », résume Denis. Ce rendez-vous ressemble donc avant tout à un match de gala pour un collectif expérimental, dominé trois fois par la Tunisie depuis le début de sa préparation et dont l'objectif est bien plus lointain, à l'horizon du Championnat d'Afrique que la Côte d'Ivoire accueillera en 2013. - D. L.

L'Équipe – Vendredi 29 juin 2012

4. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Le groupe Bodet a toujours un temps d'avance

L'entreprise Bodet est à Trémentines depuis 1868. Hier, elle a fait un nouveau pas en avant en inaugurant son espace « recherche et développement ».

Des horloges, il y en a partout, de toutes les formes et dans tous les bureaux. La belle entreprise familiale n'a pas perdu de temps depuis 1868, quand Paul Bodet, artisan ébéniste, installe l'horloge du clocher de l'église de Trémentines. En 1969, l'entreprise réalise les premiers tableaux de chronométrage et d'affichage sportifs pour la Jeune France à Cholet ; en 1987, le premier logiciel de gestion de présence et d'absence du personnel. Aujourd'hui, Bodet est devenu le leader européen de la mesure et de la gestion du temps. Le temps, Bodet aujourd'hui le fait fructifier et le défie pour garder

l'avance que le groupe a sur ses concurrents. Hier, à Trémentines, il a inauguré une extension de 2 600 m², qui parle d'avenir, puisque le temps d'avance qu'a aujourd'hui l'entreprise de Trémentines se construit aussi et surtout dans la recherche et le développement. « Nous avons investi 2,8 millions d'euros dans ce bâtiment » disait hier Jean-Pierre Bodet, le PDG. « Tout a été autofinancé par la société et cela démontre notre gestion conservatrice de l'entreprise. Depuis 20 ans, nous n'avons pas eu un seul exercice déficitaire. »

630 salariés dans le groupe

Employeur d'environ 630 personnes partout dans le monde, Bodet recrute aujourd'hui des ingénieurs et poursuit son travail dans les horloges, dans les tableaux d'affichage et les systèmes de gestion commercialisés

qui sont tous développés dans les bureaux d'études du Maine-et-Loire et fabriqués exclusivement à Trémentines. « On maîtrise toutes les phases de fabrication », explique Jacques Burel, directeur du département « affichage et horlogerie ». « On a fait le choix de produire localement par l'innovation. Nous espérons encore nous développer, même si la concurrence est rude », poursuit Jean-Pierre Bodet, qui transmettra prochainement l'entreprise à ses fils, Pascal et Sylvain. Bodet a 144 ans, en est à la 4^e génération et la roue continue de tourner dans le bon sens. Celui des aiguilles d'une horloge, évidemment.

Anthony BELLANGER



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Trémentines, hier. L'avenir du groupe Bodet se construit dans un bâtiment neuf.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 23 juin 2012

Bodet : l'innovation pour rester leader du marché

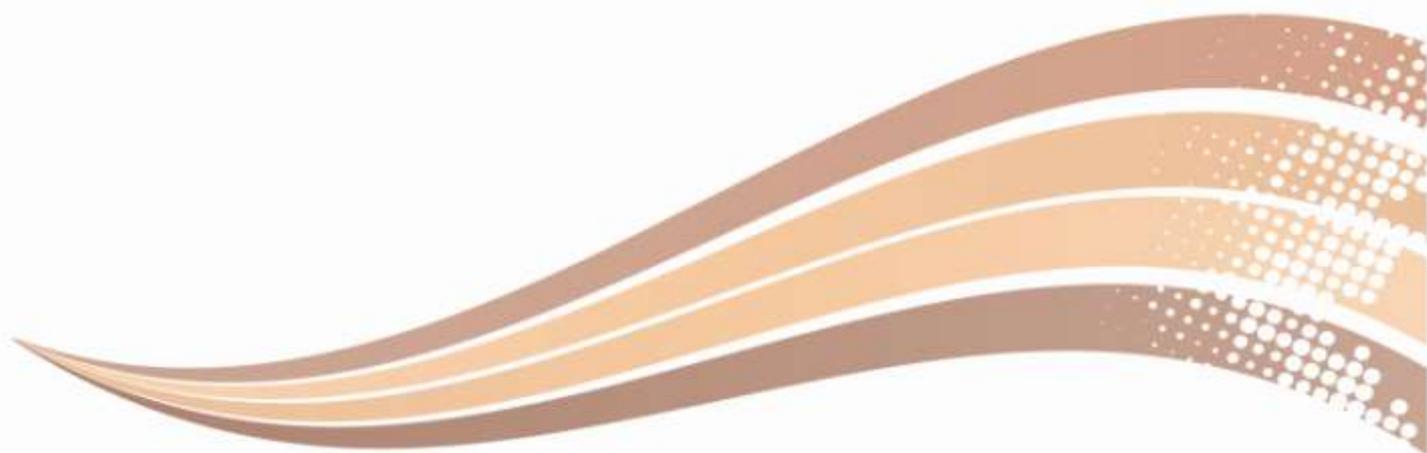
Le numéro 1 européen, basé à Trémentines et spécialisé dans l'horlogerie, les tableaux d'affichage et les systèmes de gestion du temps, a inauguré hier un nouvel espace recherche et développement.

Bodet



Dans les bureaux recherche et développement de la société Bodet, à Trémentines, inaugurés hier après-midi.

Ouest France – Samedi 23 juin 2012



En chiffres



Jean-Pierre (PDG) et Pascal Bodet (responsable export dans le software).

2 600

C'est en mètres carrés, la surface de l'extension qui accueille, à Trémentines, le nouvel espace recherche et développement (R&D) de la société Bodet, spécialisée dans l'horlogerie, les tableaux d'affichage et les systèmes de gestion du temps. Le bâtiment a été inauguré hier. Le site de Trémentines possède désormais 12 000 m² de locaux, sans oublier une deuxième implantation, au Cormier à Cholet.

630

Bodet, qui compte un total de 630 salariés dont 200 à Trémentines, affecte à son bureau R & D entre 20 et 30 employés. De ce nouvel espace, consacré au développement électronique et mécanique de la société, sortiront également les nouveaux terminaux de gestion du temps. Toute cette partie dématérialisée, regroupée sous la filiale Bodet software, représente déjà 50 % du chiffre d'affaires.

2,8

En millions d'euros, il s'agit du montant de l'investissement nécessaire à la construction du nouvel espace recherche et développement. « Les

travaux ont été entièrement financés par... nous-mêmes, s'est félicité Jean-Pierre Bodet, le PDG. C'est le résultat de longues années de travail et de gestion. Une gestion conservatrice, propre à ce territoire, qui fait qu'aucun déficit n'a été enregistré depuis 20 ans. »

25

En millions d'euros, le chiffre d'affaires réalisé par le secteur « gestion informatique des temps de présence et des ressources humaines ». C'est l'activité la plus récente lancée par Bodet. « Il est bien loin, le temps de l'horloge mécanique de Trémentines », sourit le PDG. L'entreprise, qui possède une incroyable variété de métiers, s'est depuis spécialisée dans le chronométrage et l'affichage sportifs, est entrée dans les écoles, les hôpitaux, les gares, les aéroports. Plus mémorable encore : les quarante horloges en or fabriquées en 2011 pour la Grande Mosquée de La Mecque. Les horloges rythment les pas et les prières des pèlerins musulmans qui empruntent un nouvel accès aménagé du site.

10

C'est le nombre de salariés que Jean-Pierre Bodet prévoit d'embaucher, pour travailler dans la recherche. « Par l'innovation, la société espère se développer et rester leader du marché, a-t-il insisté. La concurrence est de plus en plus importante. On ressent le manque de compétitivité de l'entreprise France. Les coûts de production sont les plus élevés d'Europe. Depuis deux ans, les entreprises d'horlogerie française se

délocalisent... en Suisse ! Là-bas, les salariés travaillent en 3x8 et 6 jours sur 7. »

144

Le nombre d'années d'existence de Bodet. La société a été créée en 1868 pour installer des horloges d'édifice. Depuis, quatre générations se sont succédé. Et ces dernières années ont vu les deux fils Bodet, Sylvain et Pascal, entrer dans l'entreprise. Le premier, 35 ans, est responsable marketing sport, le second, 31 ans, est chargé de l'export dans le software.

Christian MEAS.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : www.ouestfrance-entreprises.fr



Ouest France – Samedi 23 juin 2012

5. CIC ET LE CRÉDIT MUTUEL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Crédit Mutuel
Anjou

CIC
Ouest

ÉVÉNEMENT

LE GROUPE CRÉDIT MUTUEL - CIC UN ESSOR CONSTANT

La publication des résultats de l'année 2011 fait état de la vitalité économique du Groupe Crédit Mutuel-CIC qui a consolidé ses positions en 2011, malgré une conjoncture toujours difficile.

Au regard de la crise économique et financière que nous traversons, le Groupe Crédit Mutuel peut se satisfaire de sa bonne santé. Pour l'exercice 2011, le Groupe affiche un résultat financier de 1805 millions d'euros, fruit du travail, des bonnes performances et de l'activité des quatre grands réseaux du Groupe CM10-CIC (Crédit Mutuel, CIC, Cofidis et Targobank) et de ses filiales.

En 2011, le Groupe a poursuivi son développement commercial avec pour orientations d'assurer le financement de l'économie et le service à la clientèle, par ailleurs reconnu au niveau international (Cf. article ci-dessous). Cette consolidation des positions du Groupe se traduit par des indicateurs économiques fondamentaux positifs : **la croissance des**



M. Lucas, Président, M. Fradin, Directeur Général et M. Delsérieys, Directeur Général Adjoint.

fonds propres portés à près de 28 milliards d'euros et l'amélioration du ratio de liquidité Tier One qui atteint désormais les 11 %.

Parmi les évolutions du Groupe en 2011, on retiendra l'entrée du Crédit Mutuel Anjou, nouvel adhérent de la Caisse Fédérale, la reprise des assurances emprunteurs de Cofidis par les Assurances du Crédit Mutuel (ACM), l'acquisition de 50 % de la Banque Casino.

Dans un environnement économique insta-

ble et en pleine mutation, le suivi d'activité de ce début d'année 2012 fait état de signaux encourageants, avec une progression de l'épargne totale de 5,6 % et une augmentation des encours de crédits de 4,7 %.

Les chiffres clés de CM10 - CIC

22,9 millions de clients
4563 points de vente
65 174 salariés
459 milliards d'euros d'épargne
264 milliards d'euros de crédits

LE GROUPE CRÉDIT MUTUEL-CIC, ÉLU MEILLEURE BANQUE FRANÇAISE 2012

BEST BANK AWARD • 2012



GLOBAL
FINANCE

Le Groupe vient de se voir décerner le titre de meilleure banque française en 2012 par Global Finance Magazine, une référence en termes d'actualité financière.

Les récompenses du mensuel en langue anglaise, référence internationale en matière d'actualité financière, sont devenues un standard d'excellence reconnu. Le Groupe Crédit Mutuel-CIC a été primé « Meilleure banque des marchés développés » en 2012 parmi les meilleures institutions financières mondiales.

Le palmarès 2012 de Global Finance Magazine a récompensé les banques « qui ont répondu aux besoins de leurs clients dans une conjoncture incertaine tout en réalisant les meilleurs résultats

et consolidé leurs fondamentaux ». Les critères retenus par le magazine pour décerner ses prix concernent tout autant la croissance des fonds propres, la rentabilité, le rayonnement géographique, les nouveaux développements commerciaux et l'innovation que la prise en compte du jugement subjectif des analystes. Ainsi, les banques récompensées ne sont « pas forcément les plus grandes par la taille ni les plus anciennes mais bien les meilleures », celles avec lesquelles les acteurs économiques peuvent s'engager.

6. RENAULT, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



SPECIALISTE

Le vendeur d'hier, n'est plus celui d'aujourd'hui

Vendredi dernier à Cefodis Auto (groupe Jean Rouyer), 19 jeunes ont reçu leur diplôme de Vendeur Automobile Confirmé. En dehors de cette distinction, on s'aperçoit combien le métier de commercial en automobile a évolué.

Jean Rouyer n'est pas homme à se glorifier. Il s'est fait tout seul. Le groupe qu'il a créé, se situe dans le hit-parade des 5 plus grosses concessions en France. Sa grande expérience, il l'a met au service des jeunes.

« Le vendeur d'hier explique Jean Rouyer, possédait une prestance, la parole aisée, le geste facile, une présentation agréable et savait bien recevoir ses clients. Aujourd'hui le profil du vendeur est totalement différent, car il doit à la fois maîtriser la découverte client, le comportemental du client, ses besoins, sa famille, ses contraintes de trajet. Il doit aussi découvrir avec son client, ses vrais besoins économiques, il doit, avec lui, calculer son budget d'utilisation, tant au niveau de la consommation, de l'entretien... »

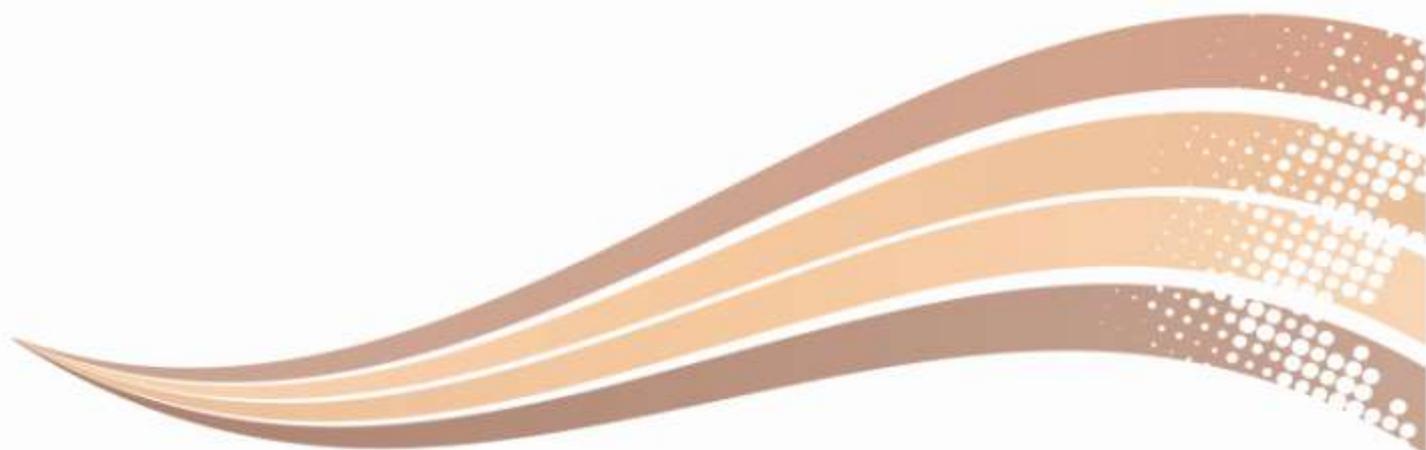


Jean Rouyer entouré de ses jeunes vendeurs, promotion 2012.

Fabien Clauquin, responsable de formation du groupe Jean Rouyer a donné le ton de la soirée en s'adressant aux récipiendaires. *« Vous vendez une voiture, et non pas une boîte de petits pois. »* Tout est dit à travers cette phrase, reste plus qu'au vendeur a trouvé la bonne argumentation qui décidera le client à acheter. La recette Jean Rouyer s'appuie sur

4 pivots : appartenance, travail, rigueur, sociabilité. *« Je suis sur le terrain par passion précise le Président-directeur Général, et je tiens à ce que nos vendeurs soient accompagnés par un tuteur, un chef de vente ou un directeur. Vous savez, ce dont je suis fier, c'est de voir qu'au bout de la 7^e année de promotion, plus de 85 % de nos jeunes sont restés dans le groupe. »*

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 26 juin 2012



JBL conseil, désormais deux sociétés en une - Cholet

JBL conseil, cabinet dirigé par Bruno Oger et Stéphane Yvernogeu, basé rue du Dr-Coignard à Cholet, est à l'origine de la conférence. Mais attention aux apparences, il ne fait pas le même métier que les business coaches. JBL conseil apporte des solutions « toutes faites » aux entreprises. Dans le domaine des ressources humaines (recrutement, bilan de compétences, coaching et formation), et depuis avril, dans le conseil en systèmes d'information. Stéphane Yvernogeu, nouvel associé, arrive avec son expérience dans le secteur des progiciels (produit et logiciel) de gestion : « **Ce nouveau pôle a pour objectif de conseiller les PME-PMI, les aider à choisir des progiciels de gestion intégrée, à gérer la relation clients (marketing, ventes, service après-vente).** »

Ouest France – Jeudi 14 juin 2012

Actualité

Jeudi 14 juin 2012

Même les grands patrons ont besoin d'un coach

Deux business coaches, eux-mêmes anciens dirigeants, ont rencontré des chefs d'entreprise à Cholet (Maine et Loire). Leur activité « d'entraîneur » consiste à accompagner les patrons dans leurs prises de décision.



Bernard Lauprêtre et Xavier Pousset, coaches de dirigeants, étaient invités à Cholet par Bruno Oger et Stéphane Yvernogeu, de JBL conseil.

Jeudi 14 juin 2012

Que font ces coaches à Cholet ?

Bernard Lauprêtre et Xavier Pousset travaillent pour la société parisienne Visconti, spécialisée dans le business coaching. Le premier a été dirigeant d'Arcelor Mittal (2 500 salariés) sur le site de Gandrange en Moselle, le second a dirigé la banque du Groupe Casino (500 salariés) pendant sept ans. La semaine dernière, ils étaient invités par le cabinet choletais JBL conseil à venir discuter avec une vingtaine de chefs d'entreprise des Mauges.

Le business coaching, c'est quoi ?

Une activité qui s'adresse aux dirigeants de « **grandes ou petites entreprises** ». Un dirigeant est « **souvent un homme seul devant ses décisions. Nous sommes là pour l'accompagner et le faire progresser** », explique Xavier Pousset. Des ateliers sont régulièrement organisés, pour challenger le dirigeant. « **Trois à quatre heures tous les quinze jours, qui débouchent sur des plans d'action.** » Le coût d'un « entraîneur » est très variable, en fonction de la complexité de sa mission et de sa durée (trois mois à un an).

En quoi est-il différent ?

Pour deux raisons principales. D'abord, parce que le business coach possède une « **grande expérience de direction. Avec le dirigeant que nous accompagnons, nous travaillons d'égal à égal** ». Ensuite, parce qu'il s'agit d'un conseiller vraiment indépendant. Xavier Pousset se souvient du cas d'« **une entreprise de services financiers mettant en oeuvre une nouvelle stratégie de croissance. Le dirigeant a fait appel à nous pour avoir une vision différente des choses. Pour valider ses décisions avec une personne qui n'a pas d'intérêt dans l'entreprise** ».

L'appelle-t-on en cas de crise ?

Ce n'est pas la mission du business coach. Xavier Pousset raconte l'histoire d'un repreneur qui, le grand jour arrivé, se retrouve « **devant son entreprise, ses fonctionnements, ses logistiques, ses hommes à connaître... Il faut qu'il appréhende très vite la société. Comme en politique, il a 100 jours d'état de grâce. Puis il lui faut agir. On l'aide alors à définir ses plans d'action à horizon de dix-huit mois** ». Le business coach, on le voit, intervient au moment de la prise de décisions. Et pas quand il est déjà trop tard. « **Le business coaching est centré sur l'entreprise, sur les métiers de l'entreprise, sur ses différentes problématiques. On ne s'appuie pas sur le passé, on prépare l'avenir.** »

Quel essor pour cette activité ?

Le coaching a existé de tout temps, souligne Xavier Pousset. Mais son développement a surtout bondi ces dernières années. Visconti compte 40 business coaches en France, Belgique, Suisse et Allemagne. « **Un business coach travaille en moyenne avec 20 à 30 dirigeants par an** », estime Xavier Pousset.

Cholet - National - ils managent - Tous secteurs

Christian MEAS.

Jeudi 14 juin 2012